

encore fixer l'époque où toutes ces choses, qu'on annonce depuis tant de tems, seront enfin exécutées.

L'on suppose, que le total des droits ou impôts, que l'Impératrice a supprimés par l'Ukase ou Ordonnance, dont il a été parlé, monte à un million six cents mille roubles par an. D'où l'on peut juger de l'énormité des charges que les circonstances avoient fait imposer aux pauvres habitans de cet Empire très-vaste, mais très-désert. --- Notre Escadre commandée par l'Amiral Greigh est heureusement arrivée à Riga.

Au-lieu des joies bruiantes que la Cour se promettoit à Moscou, il paroît qu'elle n'y est pas sans désagrément : le climat rigoureux de ces contrées hyperboréennes semble influencer beaucoup sur la santé de Mad. la Grand'Duchesse, qui est souvent incommodée de fluxions & de refroidissemens : quelques Médecins la croient menacée d'une consommation. --- Jusqu'à présent le tems a été fort humide & variable à Moscou ; ce qui contribue à rendre le séjour de cette Ville là fort malfain. Il y regne des fièvres putrides qui ont un caractère de contagion, & c'est pour en prévenir les progrès, que le Gouvernement a ordonné que lorsqu'il y auroit plus de trois personnes attaquées de cette fièvre dans une même maison, elles fussent incontinent portées à l'hôpital.

Des lettres de Casan parlent d'un soulèvement arrivé au Pais des Baskires. On prétend qu'ils ont voulu, à l'exemple des Tar-